LE PARTENARIAT POUR LE PROGRÈS : TRANSFORMER L'ÉDUCATION AU LESOTHO

Juin 2025



Un élève à l'école primaire communautaire Maimoeketsi au Lesotho.
Banque mondiale/John Hogg

Le Lesotho et le Partenariat mondial pour l'éducation (GPE) collaborent depuis 2005 pour renforcer le système éducatif du pays. À ce jour, le GPE a octroyé 52 millions de dollars américains sous forme de financements au pays. Dans le cadre de la période stratégique actuelle (2021-2025), le Lesotho tire parti de multiples mécanismes de financement du GPE :

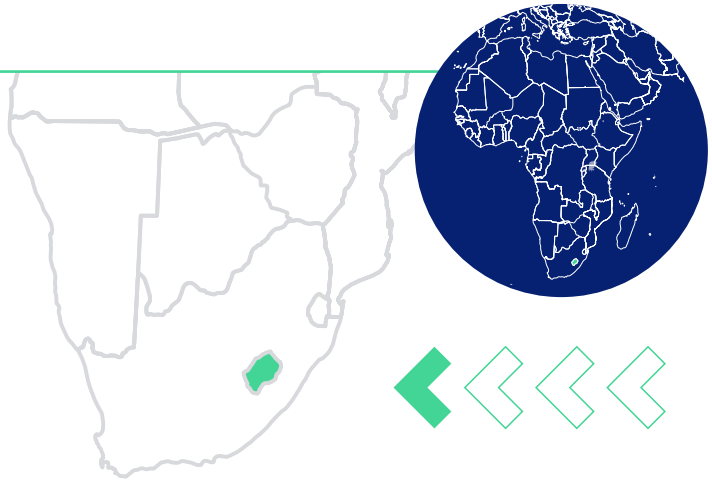
1. Financement pour la transformation du système[1] : 5 millions de dollars
2. Financement pour le renforcement des capacités du système[2] : 1,6 million de dollars
3. Fonds à effet multiplicateur du GPE[3] : 5 millions de dollars

Ces financements sont employés à soutenir la réforme prioritaire du Lesotho, qui vise à améliorer la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage pour améliorer les résultats de l'éducation de base, en accordant une attention particulière aux apprenants les plus marginalisés. Le gouvernement, en collaboration avec ses partenaires éducatifs nationaux et internationaux, a identifié cette réforme comme prioritaire, en raison de son potentiel à engendrer un changement systémique au sein du secteur de l'éducation. Un pacte de partenariat a été établi, définissant la manière dont le Lesotho prévoit de collaborer avec d'autres acteurs et de mobiliser les ressources nécessaires à sa mise en œuvre.

Le pacte du Lesotho met en avant sa capacité à s'appuyer sur des partenariats innovants tant avec le gouvernement qu'avec le secteur privé, et à les renforcer davantage pour faire progresser ses objectifs et, de manière plus générale, consolider son système éducatif.

> **Les efforts de partenariat entre les acteurs publics et privés au Lesotho méritent d'être reconnus. Cet effort collectif illustre la capacité du gouvernement, des entreprises et des acteurs de la philanthropie à collaborer efficacement pour renforcer les systèmes éducatifs. J'espère que cet exemple incitera d'autres à explorer la manière dont des partenariats ambitieux peuvent transcender les cloisonnements et converger avec force vers un objectif commun : permettre aux enfants d'apprendre aujourd'hui pour réussir demain. »**

— Laura Frigenti, directrice générale du GPE



La nécessité d'une transformation : progrès et enjeux pour le système

Le Lesotho, pays enclavé et entouré par l'Afrique du Sud et comptant une population de 2,3 millions d'habitants, a réalisé des avancées notables dans la transformation de son système éducatif. Depuis 2010, le pays a instauré la gratuité et l'obligation de l'éducation primaire pour les enfants âgés de 3 à 12 ans, et est sur le point d'atteindre l'accès universel. La fourniture de repas à l'école est également incluse.

Toutefois, des défis majeurs subsistent :

- Bien que des avancées aient été accomplies dans l'enseignement primaire, **le taux de scolarisation dans le secondaire demeure faible**. Cela s'explique par l'insuffisance des infrastructures scolaires, le coût élevé des frais de scolarité et des fournitures scolaires, ainsi que par le manque d'intérêt pour l'éducation dans certaines régions. En général, les élèves ne poursuivent leurs études que pendant une dizaine d'années avant de quitter l'école. Les garçons abandonnent plus souvent l'école pour travailler, tandis que les filles le font en raison de mariages et grossesses précoces.

- **L'accès limité à une éducation de la petite enfance de qualité en milieu scolaire** affecte également la préparation des enfants à l'apprentissage. Une évaluation réalisée en 2018 a révélé que seuls deux enfants sur dix (âgés de 3 à 4 ans) étaient prêts à apprendre à lire, à écrire et à compter.

- **L'allocation des ressources dans le secteur de l'éducation est problématique**, une part importante du budget étant consacrée à la rémunération des enseignants, ce qui laisse peu de fonds pour le matériel pédagogique et la formation, le développement des infrastructures et la modernisation des établissements d'enseignement.

- Malgré un large soutien politique et stratégique en faveur d'une éducation de qualité, il existe **un décalage entre l'élaboration des politiques et leur mise en œuvre, ainsi qu'entre l'engagement budgétaire en faveur de l'éducation et les résultats obtenus dans le secteur**. Depuis 2018, le Lesotho consacre une part importante de son produit intérieur brut à l'éducation (7 à 8 % en moyenne, ce chiffre étant supérieur à la moyenne de la région) ; cependant, l'efficience des dépenses est faible, avec des coûts élevés par année de scolarisation par rapport à d'autres pays.

Notre nation accorde une grande importance au partenariat. La collaboration est la pierre angulaire de notre approche dans le secteur de l'éducation, et nous avons eu la chance de collaborer avec un éventail de partenaires fidèles et engagés dans les secteurs public, privé et philanthropique. La présence d'ambassadeurs locaux et mondiaux, ainsi que de mécanismes et d'incitations pour mobiliser et aligner les partenaires, a été essentielle à notre réussite. »

— S.E. Prof. Ntoi Rapapa, ministre de l'Éducation et de la Formation du Lesotho

Solutions innovantes : mobiliser les partenariats et les fonds

Conscient de ces défis, le Lesotho adopte des approches et des partenariats créatifs pour mobiliser des ressources et mener des réformes. En 2022, le ministère de l'Éducation et de la Formation a commencé à renforcer les partenariats entre les secteurs public, privé et philanthropique, notamment avec le GPE, l'UNICEF, la Chambre de commerce et d'industrie du Lesotho (LCCI) et des entités du secteur privé et philanthropique. Cette approche a permis d'attirer de nouvelles ressources pour soutenir les objectifs du pays en matière d'éducation. Elle a également conduit à l'émergence d'une coalition d'acteurs nationaux du secteur privé et de fondations, œuvrant en accord avec les plans du gouvernement.

En 2023, un engagement de 2,5 millions de dollars de la Fondation Roger Federer a permis de débloquer 2,5 millions de dollars supplémentaires grâce au mécanisme du fonds à effet multiplicateur du GPE, qui encourage des financements nouveaux et additionnels par un système de financement de contrepartie en soutien aux priorités éducatives définies au niveau national. Ces ressources soutiennent des interventions essentielles dans l'enseignement de la petite enfance, la formation des enseignants et la préparation à la scolarité. Mise en œuvre par le *Network of Early Childhood Development of Lesotho* (Réseau pour le développement de la petite enfance du Lesotho) et l'UNICEF, **cette initiative bénéficiera à plus de 57 000 élèves dans cinq des dix districts administratifs du Lesotho et permettra la formation de 1 350 enseignants du préscolaire et du primaire**.

En mai 2023, Roger Federer, le personnel de sa fondation et une délégation du GPE se sont rendus au Lesotho. Ensemble, ils ont plaidé pour l'engagement de la communauté des affaires du Lesotho afin d'apporter un soutien à plus long terme au secteur de l'éducation. M. Federer a mis en avant que la qualité de l'éducation, y compris les interventions auprès



Des élèves de 7e année en cours à l'école primaire communautaire Maimoeketsi.

Banque mondiale/John Hogg

de la petite enfance, constituait une responsabilité partagée entre le gouvernement, les entreprises et les partenaires du développement. Il a également souligné que ces acteurs devaient collaborer pour établir des priorités et mutualiser leurs ressources en vue de concrétiser une vision unifiée de l'avenir.

Les propos de M. Federer, ainsi que l'intensification des dialogues menés par le ministère de l'Éducation au sein du groupe local des partenaires l'éducation (une plateforme de coordination et de dialogue politique élargie en 2023 pour inclure la Chambre de commerce et Vodacom) ont également stimulé l'engagement du secteur privé en faveur d'actions collectives renforcées.

En 2024, le secteur privé, notamment la *Higherlife Foundation* d'Econet, la *Vodacom Lesotho Foundation* et la *Standard Lesotho Bank*, a engagé plus de 3,6 millions de dollars sur une période de trois ans. Cet engagement a permis de mobiliser 2,5 millions de dollars supplémentaires par le biais du fonds à effet multiplicateur du GPE, dans le but d'améliorer l'accès équitable et inclusif à un enseignement primaire et de premier cycle du secondaire de qualité pour les enfants défavorisés du Lesotho. Les interventions comprennent notamment un appui à la formation des enseignants sur les questions sensibles au genre, l'apprentissage numérique, le développement des compétences du 21e siècle, ainsi que les bourses destinées aux enfants vulnérables en âge de fréquenter le secondaire.

Plus de 90 000 élèves répartis dans cinq des dix districts administratifs du Lesotho en bénéficieront.

S'appuyer sur les résultats

Grâce à ces partenariats innovants, le Lesotho a obtenu plus de 11 millions de dollars destinés aux réformes de l'éducation dans le cadre de son pacte de partenariat. Ces efforts ont également permis de définir les bases de l'Alliance du secteur privé pour l'éducation au Lesotho. Des discussions sont par ailleurs en cours, avec la participation de la Chambre de commerce, du ministère de l'Éducation et d'autres partenaires clés, en vue de créer un fonds fiduciaire pour l'éducation financé par le secteur privé. Ce fonds serait administré par l'alliance et constituerait un mécanisme durable pour consolider les contributions futures des entreprises et les aligner sur les priorités nationales en matière d'éducation.

Les efforts déployés pour consolider et harmoniser les engagements et les contributions du secteur privé ont constitué une nouveauté pour le Lesotho et ont déjà permis de tirer de nombreux enseignements. Selon le ministère de l'Éducation et de la Formation, les facteurs suivants ont joué un rôle déterminant dans le succès du Lesotho :

- Un esprit de collaboration axée sur l'impact partagé entre tous les partenaires des secteurs public, privé et philanthropique.
- Une reconnaissance du fait que chaque acteur possède des ressources et des compétences uniques, qui, lorsqu'elles sont mobilisées conjointement, peuvent se compléter efficacement pour combler les insuffisances du système éducatif.
- Des mécanismes de financement tels que le fonds à effet multiplicateur du GPE qui incitent des investissements accrus et mieux alignés entre les partenaires autour des priorités gouvernementales.
- Une attention portée aux données probantes et aux éléments factuels, afin d'orienter l'allocation des ressources vers les domaines où les besoins se font le plus ressentir et où il existe un potentiel d'impact systémique..

1. Grâce au financement pour la transformation du système, les pays partenaires réalisent des investissements fondés sur des données probantes dans des programmes qui éliminent les points de blocage du système et entraînent des changements à l'échelle du système.
2. Le financement pour le renforcement des capacités du système vise à développer les compétences nationales en matière d'élaboration, de mise en œuvre et de suivi des plans et politiques du secteur de l'éducation.
3. Le fonds à effet multiplicateur du GPE permet d'augmenter les investissements dans l'éducation en obtenant des financements nouveaux et supplémentaires à raison de 1 dollar du fonds à effet multiplicateur pour chaque 3 dollars des partenaires du développement et selon une formule 1:1 de la part des entreprises et fondations.
4. Bureau des statistiques, *Lesotho Multiple Indicator Cluster Survey 2018*: *Survey Findings Report* (Maseru, Lesotho: Bureau des statistiques, 2019).

TÉMOIGNAGES DE PARTENAIRES

Chaque individu a droit à une éducation inclusive et de qualité pour réaliser au mieux son potentiel. La créativité et la collaboration entre le gouvernement et ses partenaires, visant à garantir ce droit humain pour les enfants basothos, sont une source d'inspiration. Cette collaboration constitue un exemple remarquable du pouvoir de transformation que peut avoir le travail conjoint entre les secteurs public, privé et philanthropique, notamment pour améliorer la vie des communautés les plus vulnérables. »

— Maya Ziswiler, directrice générale de la Fondation Roger Federer

Notre engagement avec le gouvernement du Lesotho, le GPE et son fonds à effet multiplicateur a mis en évidence le rôle essentiel que jouent le partenariat, la collaboration et le financement dans l'obtention de résultats positifs en matière d'éducation à travers le monde. Cette expérience a été un puissant rappel de l'impact des efforts collectifs sur la transformation des paysages éducatifs et sur l'évolution des communautés. L'expertise et l'engagement combinés des différentes parties prenantes nous ont vraiment incités à viser l'excellence et à avoir un impact significatif dans le secteur de l'éducation. »

— Mohale Ralebitso, directeur général de Vodacom Lesotho

Nous avons constaté que les réformes éducatives qui portent leurs fruits nécessitent l'implication de multiples parties prenantes, notamment le gouvernement, la société civile et le secteur privé. De plus, nous avons compris que chaque contexte nécessite des solutions adaptées qui tiennent compte des enjeux et des opportunités locales plutôt que l'application d'un modèle unique »

— Dennis Plaatjies, directeur général d'Econet Telecom Lesotho

À la Standard Lesotho Bank, notre mission est claire : soutenir la croissance du Lesotho. Nous comprenons que l'un de nos rôles clés est d'avoir un impact significatif sur la vie de nos concitoyens, et cet impact peut être réalisé en offrant à nos jeunes l'opportunité d'accéder à l'éducation. »

— Anton Nicolaisen, directeur général de la Standard Lesotho Bank

L'esprit de collaboration qui prévaut au Lesotho est une véritable source d'inspiration. Grâce à des mécanismes de financement innovants tels que le fonds à effet multiplicateur du GPE, nous mettons à profit la puissance des partenariats entre les secteurs public et privé. Ensemble, nous nous engageons à transformer l'éducation et à faire en sorte que chaque enfant ait accès à l'éducation de qualité qu'il mérite. »

— Deepak Bhaskaran, représentant de l'UNICEF au Lesotho